

## QUÉBEC:

JEUDI, 3 DÉCEMBRE 1857.

## PETITE CHRONIQUE.

Nous voilà rendus à la morte saison des nouvelles. A l'apparition de décembre, les affaires n'ont plus de cours et toutes choses se trouvent interrompues avec elles. La nature s'engourdit, le fleuve n'est plus sillonné de centaines de voiles, et le port (non le port politique où l'on ne fait malheureusement que des naufrages) est lui-même un espace désert. C'est maintenant l'époque de l'année où l'on aime son foyer ; mais le foyer ne plaît qu'avec l'aisance qui peut le rendre confortable, et il n'a de bonheur que pour ceux qui ont les moyens de s'y nourrir et de s'y chauffer. Cette remarque n'est que trop vraie, et s'il en est ainsi, combien pouvons-nous dire qu'il y a d'ouvriers contents de vivre aujourd'hui dans leurs petits foyers et au sein de la famille ?

La misère vient cette année frapper à beaucoup de portes et empoisonner pour un très-grand nombre de nos concitoyens les félicités de la vie domestique. Pendant la huitaine qui vient de finir, on a continué de se mettre à la recherche des moyens de soulager la détresse. Tandis que le conseil de ville agissait de son côté, les autorités ecclésiastiques ont trouvé l'expédient le plus simple, le plus prompt et le plus efficace de venir au secours des ouvriers nécessiteux, par le moyen de souscriptions volontaires. La classe ouvrière ne doit pas être en peine maintenant de savoir qui sont ses protecteurs.

Nous voudrions pouvoir enregistrer avec ce fait consolant la nouvelle de la détermination bien finale du gouvernement de faire travailler sans plus tarder aux édifices publics. Il faut espérer que cette décision sera prise par l'administration le plus tôt possible, car s'il est nécessaire d'avoir des édifices à Québec, l'humanité commande de les construire dans un temps où elles seraient utiles aux travailleurs pauvres et menacés de la disette.

La température ne veut pas que nous donnions de ses nouvelles ; elle est depuis deux jours dans un statu quo de pluie et de dégel qui semble nous éloigner de l'hiver. Les rues sont en déconfitures en attendant les gelées.

---

 DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES AURONT-ELLES LIEU ?—COMMENT SE FERONT-ELLES ?

Cette question est enfin celle du jour ; tout le monde se la pose et chacun l'a déjà résolue : il y aura, répète-t-on de toutes parts, des élections générales. Nous ne sommes pas de cet avis ; le plus clair est que nous n'en savons rien.

Si les fameux *signes des temps* s'accomplissent, nous nous occuperons d'un point extrêmement chatouilleux ; ce sera de voir si les élections prochaines de Québec se feront à coups de poing ou d'une autre manière. Bien des gens se disent qu'il y a encore un grand mystère là-dessous, et on ne peut véritablement savoir si le bon sens sera une fois plus observé que la règle du coup de poing.